Document generated on 05/13/2024 4:33 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Daniel Fortin et George Fok
La grande aventure Hollywoodienne

Pierre Ranger

Number 240, November–December 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47842ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Ranger, P. (2005). Daniel Fortin et George Fok : la grande aventure Hollywoodienne. *Séquences*, (240), 22–23.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DERRIÈRE L'IMAGE

DANIEL FORTIN ET GEORGE FOK

LA GRANDE AVENTURE HOLLYWOODIENNE

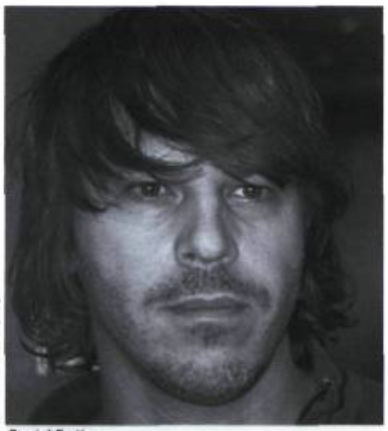
Les Américains embauchent de plus en plus de Québécois dans des postes clés sur les tournages de leurs films. Les directeurs de création montréalais Daniel Fortin et George Fok ont été choisis parmi une panoplie d'experts pour concevoir le générique et une scène du film américain ***Stay*** *de Marc Forster. Description de leur aventure.*

Pierre Ranger

Les images que vous voyez défiler pendant le générique à la toute fin du film américain **Stay** de Marc Forster (**Monster's Ball**, **Finding Neverland**) ont été conçues par nuls autres que Daniel Fortin et George Fok, deux directeurs de création montréalais. Leur agence de création, Amen.Époxy, a été choisie parmi de nombreux candidats et experts pour élaborer le générique ainsi qu'une scène du film.

Marc Forster leur a donné carte blanche pour **Stay**. Après une première rencontre avec le réalisateur qui leur a expliqué en détail sa vision du long métrage, Daniel Fortin et George Fok ont conçu et soumis quatre ébauches, chacune d'une durée de trois à quatre minutes. Ils ont rencontré le cinéaste plusieurs fois, ont discuté des détails techniques avec lui, puis proposé d'autres projets. Tout ce *work in progress* a nécessité environ un an et demi de travail.

« Le processus était très long, admet George Fok, même pour un résultat qui ne dure que quelques minutes à l'écran. Il y a eu plusieurs discussions et approbations à propos de chaque partie du concept. Et entre les différents moments intenses de travail, il y a aussi eu plusieurs périodes d'attente. Mais cela faisait partie de l'évolution des choses. Ces procédures nous ont permis d'être vraiment impliqués. »



Crédit : Amen.Époxy

Daniel Fortin

En plus d'avoir collaboré directement avec le réalisateur, les concepteurs du générique ont travaillé étroitement avec Kevin Tod Haug, responsable des effets visuels. « C'est ce qui fait la force de Marc Forster, indique Daniel Fortin. Il sait s'entourer de gens talentueux et Kevin nous a guidés dans notre travail. »

Précisons que **Stay**, qui met en vedette Ewan McGregor, Ryan Gosling et Naomi Watts dans les rôles principaux, traite entre autres du thème de la mémoire. Il s'agit d'un film mystérieux, voire étrange, d'une grande profondeur et dont l'intrigue jongle avec la réalité et l'imaginaire entre le monde des vivants et celui des morts. Ce n'est qu'à la toute fin du long métrage que de nombreux phénomènes sont expliqués. « C'est un peu le même principe qu'avec le film **21 Grams**, explique George Fok. Cela prend du temps à entrer dans le film, avant de pouvoir vraiment comprendre ce qui se passe. »

Crédit : Amen.Époxy

George Fok

En ce sens, le générique et les images créés par les deux Québécois sont le prolongement de la dernière scène du film de Forster. « Le générique amène le spectateur plus loin, affirme Daniel Fortin. Il y a une espèce de révélation à la fin du film que l'on découvre pendant le générique. Nous avons créé ces images à partir de petits films tournés en huit millimètres. »

Marc Forster a tellement apprécié leur concept qu'il leur a même proposé de tourner une scène du film. « Dans cette séquence, on retrouve l'acteur Ryan Gosling qui arrive dans un genre de *strip club*. Il est assis au fond du bar et il commence à voir toutes sortes d'images. C'est un peu comme si nous avions réalisé notre propre court métrage », commente George Fok, qui a créé cette scène en collaboration avec Daniel Fortin et Éric Dubois, un autre collègue qui faisait autrefois équipe avec eux. Ce dernier a également participé à l'idéation de certains principes du générique.

Une fois le film complété, l'enthousiasme s'est fait ressentir à nouveau lorsque le duo s'est retrouvé à Chicago pour visionner le long métrage en compagnie du réalisateur et de toute l'équipe technique. « C'était la première fois que nous pouvions voir le film dans son ensemble, incluant notre générique, raconte Daniel Fortin. L'émotion était à son comble. Nous étions très heureux du résultat. Cela représentait l'aboutissement d'une somme de travail colossale. » Marc Forster, de son côté, était aussi très satisfait de leur contribution.

Daniel Fortin et George Fok travaillent ensemble depuis environ quatorze ans. Avec leur entreprise Amen.Époxy, ils

ont tour à tour œuvré dans le milieu de la publicité, du design et de l'animation et créé des affiches de films et divers concepts. « Ce n'est pas la première fois que nous faisons des génériques, mais c'est la première fois que nous en créons un aussi élaboré pour un film de cette envergure et avec un tel budget », précise Daniel Fortin.

Le tandem déplore le fait que l'industrie du cinéma québécois, faute de budget dira-t-on, n'a pas encore développé ce marché de génériques de film. « C'est difficile parce que la plupart des producteurs et des distributeurs n'y voient pas l'intérêt, affirme Daniel Fortin. Trop souvent, le générique tombe dans le budget de la post-production et il n'y a plus d'argent à cette étape. » Quant aux cinéastes, il y a bien des réalisateurs comme Érik Canuel ou Jean-Marc Vallée qui s'y intéressent ou, du moins, qui ont cette ouverture, mais ils sont peu nombreux au Québec.

C'est le cas inverse aux États-Unis. Pour les films américains, c'est souvent le réalisateur qui va imposer la présence des génériques parce qu'il a sa propre vision du résultat final. Marc Forster et David Fincher, par exemple, qui sont avant tout des réalisateurs conceptuels d'une nouvelle génération, accordent une importance capitale à ce genre de travail dans l'élaboration de leurs longs métrages. « Au Québec, nous avons besoin de réalisateurs qui ont ce même réflexe », souligne George Fok. « Et c'est possible, ajoute Daniel Fortin. Les Québécois ont des idées extraordinaires. »

De leur expérience hollywoodienne, les deux directeurs de création ne gardent que d'excellents souvenirs. « Nous sommes tombés au bon moment, au bon endroit et avec les bonnes personnes, reconnaissent les artistes multidisciplinaires qui comptent parmi leurs influences Saul Bass et Jean-Baptiste Mondino. Cela nous a demandé beaucoup de travail, surtout du côté technique, mais nous avons tellement appris. Nous sommes reconnaissants et cette expérience fut très enrichissante. »

Quelques images du générique du film **Stay** de Marc Forster, créations de Daniel Fortin, George Fok et Éric Dubois.

Images courtoisie de Regency Entreprises & 20th Century Fox; **Réalisateur**: Marc Forster; **Photographe**: Stephanie Schneider; **Superviseur d'effets visuels**: Kevin Tod Haug; **Studio d'effets visuels**: FX Cartel; **Design du générique**: George Fok, Daniel Fortin, Éric Dubois.